

ment rester debout, mais encore ouvert à la jeunesse et aux hommes. C'est là tout le secret de notre future victoire.

M. Vautrin, du Comité de Montmartre, demande des explications sur les retraites fermées de jeunesse.

M. le chanoine Mury explique comment, dans le diocèse d'Autun, les retraites de jeunes gens ont un succès grandissant, ainsi que dans le diocèse de Belley.

A propos de retraites fermées, M. Counil, rédacteur de la *Croix de l'Ain*, expose le bien-fondé des retraites annuelles de journalistes catholiques laïques de France dont la première eut lieu en juillet dernier, dans les environs de Paris.

Mgr Manier parle de la messe des hommes qu'il a inaugurée au Creusot et qui les a amenés à faire leurs Pâques, selon le témoignage qu'il a eu souvent de leur part. L'adoration nocturne lui a gagné aussi un grand nombre de Pâques d'hommes ; mais ajoutait-il, dans les campagnes, il n'y a que par les enfants que l'on peut agir.

On entend ensuite le rapport de M. le chanoine Crépin, supérieur de Montmartre, sur *la part qui revient aux hommes dans le culte eucharistique* : messes et communions d'hommes, adorations pour les hommes. Il évoque l'exemple de la paroisse de Saint-Paterne, à Orléans, avec sa messe d'hommes fondée par M. l'abbé Gibier, le premier curé de France devenu l'évêque missionnaire de Versailles ; il rappelle, avec son expérience personnelle, les fréquentes veillées des hommes, à Montmartre si impressionnantes, les processions des hommes si édifiantes à Notre-Dame de Paris. Il cite notamment les pèlerinages des hommes à Combreux, à la Louves, à Paray-le-Monial, où il y avait 15, 20 et 30.000 hommes. Le supérieur de Montmartre s'étend surtout sur l'Adoration perpétuelle de Montmartre et nous dit que l'adoration nocturne est fournie par les ouvriers, de préférence aux hommes du monde.

Mgr Manier explique comment les membres du Tiers-Ordre peuvent aider aux œuvres eucharistiques. M. le chanoine Perretant évoque le souvenir charmant du Congrès eucharistique d'Innimont, la paroisse la plus élevée du Bugey, qui a été comme la préface du Congrès national d'Ars.

Mgr Manier termine cette séance par un appel vibrant à la virilité du culte du Sacré-Cœur.

ASSEMBLEE GENERALE.

A 5 heures, toute l'assemblée des "travailleurs de l'Eucharistie" se groupa sous la vaste tente des congrès : et ils étaient nombreux, ces travailleurs ainsi réunis, et ils paraissaient tous heureux des résultats de cette grande journée d'études. Mais ils allaient se réjouir encore plus en entendant ce qu'un prêtre allait nous dire du relèvement merveilleux de sa paroisse par l'Eucharistie, et ce qu'un homme du monde allait proclamer en saluant l'Eucharistie comme le seul remède possible à la société contemporaine.